

Sur les Chemins de l'écrit

initiales



« INITIATIVES ET EXPÉRIENCES » - SEPTEMBRE 2021 - NUMÉRO 66

Les chansons des jeunes sont en ligne :
www.soundcloud.com/initiales-chaumont2



Tous ensemble pour vivre l'édition 2021 de « C'est mon Patrimoine ! »

SOMMAIRE • Éditorial *par Omar Guebli* – page 2 • De l'Hôpital général à la Sous-préfecture *par Simon Miniou* – page 2 • L'Histoire par l'histoire *par Maude De Goër* – page 2 • Écrire ensemble... *par Claire Ubac* – page 3 • Échos des écrits des participants – page 3 • Ils ont dit... – page 3 • Jeux, culture et laïcité *par Agnès Lançon, Fedwa Achiche et Fériel Guebli* – page 4 • Les acteurs de « C'est mon Patrimoine ! » – page 4 • Les structures vitryates participantes – page 4 • Les partenaires qui ont accompagné et encouragé le projet – page 4

Éditorial

Vivre et faire ensemble

Cette nouvelle édition de «C'est mon Patrimoine!» à Vitry-le-François (Marne — Grand Est) a pu se dérouler, comme prévu, en juillet 2021 avec les jeunes de la ville. Elle fera l'objet d'une restitution lors d'une rencontre publique en septembre prochain. Un peu plus de quarante jeunes se sont retrouvés, avec leurs structures respectives, pour une semaine d'ateliers créatifs avec des artistes autour de la découverte et de l'histoire de l'Ancien hôpital. Ce monument devenu aujourd'hui Sous-préfecture soignait les blessés lors de la Grande Guerre.

Des ateliers de pratiques artistiques (musique, graphisme, écriture, jeux autour des valeurs de la République et de la laïcité) ont rythmé le projet. Les participants ont, entre autres, pu découvrir les origines de mots venus du monde entier ; ces mots qui ont enrichi la langue française et pris place dans nos dictionnaires. Les jeunes, venus de différents quartiers de la ville, ont partagé les repas et des jeux au cours des pauses. Ces moments de culture, de plaisir et d'échanges ont été au cœur de la démarche.

Mixité et diversité ont été au rendez-vous pour vivre et faire ensemble à partir de notre quartier et dans notre ville.

Voici quelques échos de cette dynamique fédératrice qui a trouvé tout son sens dans notre intelligence collective.

Bonne lecture sur les chemins de notre patrimoine.

Omar GUEBLI
Président



De l'Hôpital général à la Sous-préfecture Les Hôpitaux de Vitry à travers les siècles

L'Hôpital général fondé en 1686 sous le règne de Louis XIV a bien évolué depuis sa création, même s'il est toujours au service de la population. Seulement la moitié de son imposante façade de briques roses et de craie blanche a été préservée et reconstruite suite à l'incendie de la deuxième Guerre mondiale.

De nos jours, subsiste un unique carré avec une cour pavée autrefois appelée Cour des femmes. Une aile est dédiée à la Sous-préfecture et une autre à la Ville avec la bibliothèque municipale désormais transformée en espace de coworking. La Chapelle et son clocher ne seront pas reconstruits ; son grand volume intérieur sera divisé pour faire place aux bureaux et réserves de la bibliothèque. L'emplacement des vitraux est toujours visible sur la rue de la Petite Sainte. La porte principale a été entièrement démontée et placée sur la façade visible dans le petit jardin à l'angle de la rue de l'Arquebuse et de la rue de la Petite Sainte.

Dans les années 50, l'Hôpital sera déplacé dans le quartier militaire des Bords de Marne, ancien quartier de cavalerie à vocation de dépôt des éclopés pendant la guerre de 14-18. Il y restera jusqu'en

1962, date de l'ouverture de l'actuel Centre hospitalier plus moderne et surtout équipé d'un ascenseur, ce qui facilite la vie des patients et des soignants.

Pendant la première Guerre mondiale, des bâtiments publics ou religieux furent transformés pour recueillir le flux des blessés dispatchés depuis le front. Lors des combats de septembre 1914 autour de Vitry, des médecins des deux camps se côtoient dans les mêmes édifices dans le but de sauver plus de vies.

En 1915, Yolande de Baye, première femme décorée de la Légion d'honneur pour son action d'infirmière, obtient l'autorisation de créer une ambulance qui sera dotée des meilleurs équipements et personnels médicaux, notamment grâce à la fortune de la famille de Baye. Cinq baraquements de 150 lits sont construits à côté de l'ancienne Salle des fêtes. En septembre 1915, un centre hospitalier de 240 lits vient compléter le dispositif non loin sur la place Maucourt assurant le statut de Vitry-le-François comme Ville-Hôpital pour toute la durée du conflit.

Simon MINIOU
Cartographe (Vitry-le-François)

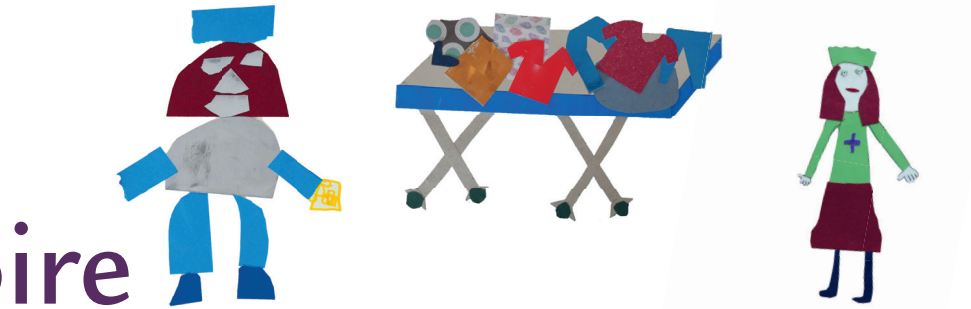


Monsieur Jean-Philippe Fons, Sous-Prefet, accueille les jeunes pour visiter le site patrimonial.

L'Histoire par l'histoire



Les jeunes participants découvrent l'art du graphisme.



«C'est mon Patrimoine!» est une belle opportunité pour se questionner sur l'héritage commun. Comment s'approprier l'Histoire commune pour la transformer en mon histoire ?

C'est la question à laquelle les enfants ont répondu cette semaine. En partant de la thématique de l'hôpital, ils ont pris le point de vue d'une personne ou d'un objet présent à l'hôpital de Vitry-le-François. Tantôt en 1914, tantôt en 2021, les histoires sont à l'égale de leurs imaginations débordantes ! Le lit, la table, l'infirmier, le patient et la chirurgienne... Tous ont des sentiments, des sensations et des aventures.

J'ai accompagné les jeunes dans leur démarche d'illustration des textes écrits en parallèle avec l'écrivaine Claire Ubac. Parfois, l'illustration a inspiré le texte et parfois le texte a inspiré l'illustration. L'ob-

jectif de cette semaine était que chaque jeune reparte avec son livre audio, créé de bout en bout par ses soins. À partir de quelques feuilles blanches, les enfants ont intégralement conçu leur livret : écriture, illustration et reliure. Avec Benjamin Body et Matteo Nocera, les jeunes ont enregistré la musique et les textes lus, afin qu'un disque vienne accompagner chaque livret.

Les différents intervenants et moi-même avons la volonté de ne surtout pas cloisonner les pratiques (écriture, arts plastiques et musique) mais plutôt de les lier.

Bravo aux jeunes : vous avez démontré votre capacité à coucher votre imaginaire sur le papier.

Maude DE GOËR
Graphiste

Écrire ensemble...

Cette année à Vitry-le-François, c'est l'ancien hôpital de guerre qui est en ligne de mire de « C'est mon Patrimoine ! ». 14-18, c'est bien loin pour des pré-adolescents, dont les arrière-grands-parents de la plupart d'entre eux ne vivaient pas sur le sol français à cette époque. Mais, Simon Miniou a su rendre passionnante la visite de la Sous-préfecture. [...]

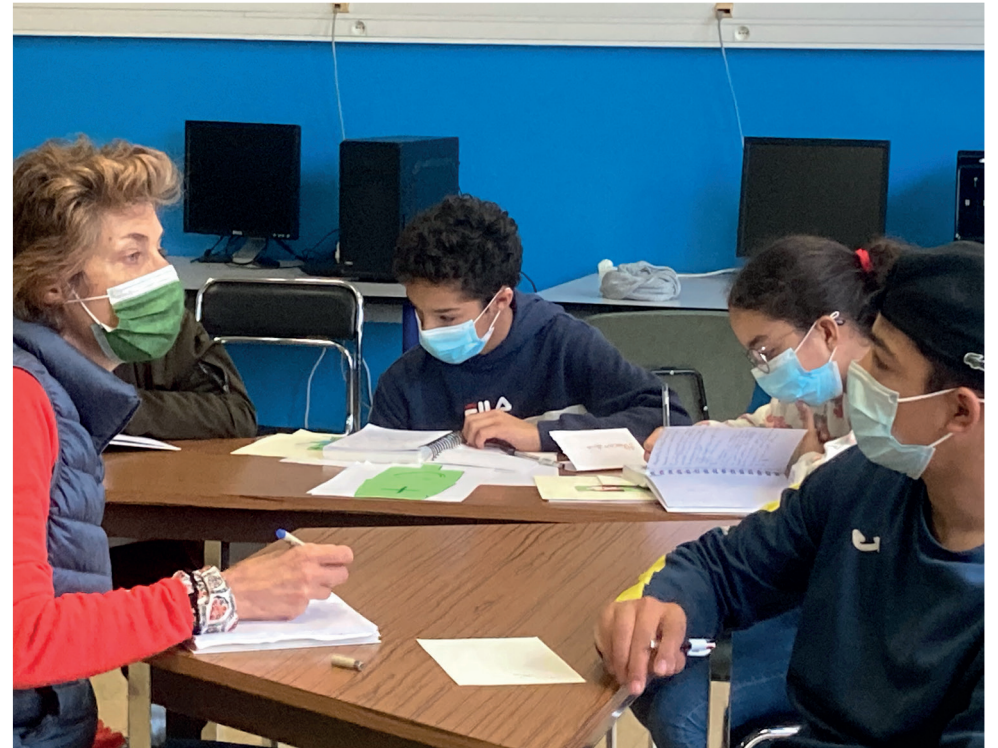
L'atelier d'écriture était un espace où l'on a pu faire résonner cette visite dans l'esprit des jeunes gens : ce qui pouvait les intéresser et les toucher. Une jeune fille fut sensible à l'Histoire avec un grand H, une autre à la majesté des bâtiments. Certains étaient intrigués ou fascinés par les instruments du chirurgien, ou encore par les ambulances dont l'une tirée par un cheval.

Les textes ci-dessous témoignent de notre chemin de quelques jours. L'écriture est un cheminement qui comporte ses étapes et ses pauses. Avant de se lancer dans la rédaction, les échanges à l'oral installent

la confiance. Les souvenirs, les questions, les réflexions, les ressentis (pas toujours si faciles à exprimer) permettent de faire naître les premières lignes. Nous avons alors une base sur laquelle nous appuyer. Nous cherchons dans ces quelques mots l'amorce d'un style, une forme d'écriture en germe (poésie, récit, évocation, narration) qu'il sera bon de retravailler, comme une pâte à pain, afin que le texte final puisse développer ses arômes. De plus, les allers et retours avec l'atelier de graphisme ont permis de traduire ces arômes en couleur et en forme, de raconter autre chose, ou encore, pourquoi pas, de contredire ce que l'on avait écrit !



Claire UBAC
Écrivaine



L'écrivaine, Claire Ubac, anime l'atelier d'écriture.

Échos des écrits des participants



L'infirmière Sophie

Je m'appelle Sophie, cela fait trois ans que je travaille à l'hôpital de Vitry. J'ai une robe blanche et toutes mes collègues ont un foulard blanc. Nous travaillons dans des bâtiments en dur mais aussi dans des tentes et des baraquements en bois. Partout, nous mettons des bouquets de fleurs pour mettre de la beauté et de la gentillesse sous les yeux des blessés.

La table de chirurgie

Ce jour-là, le 27 février 1918, le docteur et les infirmières sont entrés dans la salle, et les brancardiers ont posé sur moi, Eugène, un blessé de guerre.

Pendant qu'Eugène était allongé sur moi, l'infirmière lui a fait une piqûre d'anesthésie. J'ai senti le corps qui lâchait prise... Le docteur a demandé à l'autre infirmière de rapprocher la petite table roulante et j'ai entendu ting ting : elle roulait et les verres s'entrechoquaient.

L'opération s'est bien passée. Eugène était sauvé.

L'ambulance

Je suis grande, rouge et blanche.

Je roule beaucoup et je m'inquiète car mon essence a diminué !

La Cuisinière

J'ai des yeux verts, je suis petite, et dans ma robe blanche je cuisine des plats pour tout l'hôpital.

Ce matin, je ferai un ragoût de pommes de terre. J'attache mon tablier, j'installe ma coiffe très serrée et je me retrousses les manches.

Le lapin mascotte

J'appartiens à un soldat blessé. Dans le dortoir, je saute de lit en lit. Tout le monde me donne des carottes. Mon maître joue avec moi et j'aime lui faire oublier sa peine.

Le lit

Je soulage la douleur des blessés. Je grince pour leur dire bonjour, quand l'un d'eux s'allonge sur moi. Mon sommier est fort et mon matelas est sensible.

La lettre d'adieu

Ma bien-aimée Catherine,

Dans quelques jours je vais mourir. Je t'écris cette lettre pour te dire au revoir, j'ai passé des moments merveilleux avec toi. Embrasse les enfants et dis-leur que je les aime, et toi aussi je t'aime, hélas tu ne pourras pas répondre à cette lettre.

Signé Charles ton cher époux.



Ils ont dit...

« Trop bien cette semaine, j'ai passé un meilleur moment qu'à la maison. »

« C'était très bien, parce que nous avons eu beaucoup de moments amusants. »

« Les ateliers étaient très intéressants et très variés. »

« On a bien travaillé, je me suis amusé avec mes copains. »

« J'ai beaucoup aimé l'atelier musique et j'ai passé une bonne semaine. »

« J'ai aimé la musique, le graphisme, j'ai tout aimé en fait. »

« Toute la semaine, toutes les activités étaient très bien. »

« J'ai bien aimé la semaine, mes activités préférées c'était l'art et l'écriture. »

Le joueur de derbouka

Aujourd'hui, moi Mahmoud, j'ai mis ma gandoura blanche et noué mon turban. Je suis allé à l'hôpital et j'ai joué un morceau pour les soldats. À la fin, ils ont applaudi, crié et tapé des pieds.

Je crois que j'ai réussi à leur faire oublier leurs souffrances !

Le cheval de l'hôpital.

Je m'appelle Polly et je tire l'ambulance de l'hôpital. Je suis fort et je vais aussi vite que je peux. Ici, tout le monde m'aime, on me donne des pommes et des carottes.

L'amputé de guerre.

9 août 1916

Mon avant-bras gauche me gratte, près du coude. J'ouvre les yeux : cet endroit n'existe plus. Il y a quelques jours, on m'a amputé du bras gauche.

L'oiseau

Je suis né à l'hôpital dans le grand tilleul de la cour des femmes.

La première fois que j'ai pu voler, je me suis posé sur la fenêtre du dortoir.

Un chant est sorti de mon bec et les soldats ont souri.

J'ai compris que mon chant était magique. Alors je suis revenu tous les jours !

La grande porte de l'hôpital

Grande et fière, je suis placée sous le mot qui désigne l'espoir : « HÔPITAL ».

Les gens m'ouvrent, me ferment et m'oublient mais moi, je me rappelle tous les visages m'ayant un jour traversée. Certains ne sont jamais ressortis et malgré cela, je suis toujours heureuse puisqu'à chaque entrée j'espère toujours une sortie.



A la découverte de la musique du monde avec Benjamin Body et Matteo Nocera.

« Toutes les activités étaient super cool. »

« C'était sympa de pouvoir être avec mes amis. »

« C'était trop bien, tout le monde est

gentil et on a bien travaillé. »

« C'était très très très bien et intéressant. »

« J'ai bien aimé la musique et jouer au foot avec mes copains. »

Jeux, culture et laïcité

Cet atelier a été consacré aux valeurs de la République et à la laïcité : films très courts, histoires et jeux autour des origines des mots ont rythmé cet atelier. Les enfants ont compris que la Laïcité est une loi au service des valeurs de la République. Ils ont retenu que nous sommes tous porteurs d'une mémoire, d'une histoire, d'une culture et de beaucoup de choses positives. Partager tout cela permet de vivre ensemble dans le respect et la tolérance. Beaucoup d'échanges entre les jeunes ont eu lieu, la diversité a été vécue comme une chance, un atout, pour le vivre et le faire ensemble. Les dictionnaires de la langue française témoignent de la diversité culturelle. Des mots sont venus du monde entier et ont pris place dans nos dictionnaires : les portugais sont venus avec le mot véranda, les arabes avec les mots sirop et matelas, les turcs sont venus avec les mots tulipe et yaourt, les indiens sont venus avec le mot pyjama, les espagnols sont venus avec le mot sieste... Tout ceci signifie que la langue nous appartient, réussir à l'école et dans la vie c'est possible.

Agnès LANÇON
Médiathèques de Vitry-le-François
et
Fedwa ACHICHE et Fériel GUEBLI
Initiales



Les jeunes s'initient aux valeurs de la République et à la laïcité à travers des jeux ludiques.



Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences » N° 66
– Septembre 2021
Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Fedwa Achiche
Liliane Bachschmidt
Céline Chevrier
Pierre Christophe
Fériel Guebli

Photos - illustrations
Ministère de la Culture
Maude De Goër

Conception graphique
Lorène Bruant
Maude De Goër

Dépôt légal : 3^e trimestre 2021.
Imprimerie Gueblez - Metz

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16
Courriel : initiales2@wanadoo.fr
Site : www.association-initiales.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture / DRAC Grand Est –
DREETS / ANCT Grand Est – Ville de Vitry-le-François – CAF de la Marne.

Les acteurs de « C'est mon Patrimoine ! »

Alexandre ABDEL SAYED - Edris ABDEL SAYED - Marie ABDEL SAYED - Fedwa ACHICHE - Anisse BADACHE - Mariam BANA ADAM - Nesrine BELKHIRI - Hafida BENDRISS - Naïma BENMIRA - Nizar BENMIRA - Jessica BEURVILLE - Benjamin BODY - Laouri BRINI - Chiara CARBONNET - Abd-el-Hadi CHENAFI - Khalil CHENAFI - Céline CHEVRIER - Anne CHRISTOPHE - Moukhtar DAWUD ABDALLAH - Maude DE GOËR - Kol DODAJ - Krist DODAJ - Mélanie EL GOUMATTI - Aziz GASHI, Barija GASHI - Dejvid GASHI - Lukas GASHI - Valbona GASHI - Rose GEORGES - Fériel GUEBLI - Janna GUEMARI - Maria GUEMARI - Mohamed Toufik GUEMARI - Amina HADJBA - Khalid IDA-ALI - Laëtiti JOLLY - Tesnim KAHOU - Bachir KERZAZI - Farida KHENFER - Omar KHENFER - Zine-Eddine KHEZZAR - Zohrair KHEZZAR - Lilia KONGHLOU - Dris LAMBATTAN - Hanane LAMBATTAN - Nawelle LAMBATTAN - Agnès LANÇON - Nesrine LOUDHADHNA - Laury MAIGROT - Raouf MANSOURI - Manuel MEMISHI - Sherifa MEMISHI - Simon MINIOU - Nour MOKRANI - Bachra NAIJA - Atef NEYMER - Matteo NOCERA - Marie ORTILLON - Sohaib OUADIR - Bjordi PERCI - Lucas PINOT - Giovanni PINOTTI - Erawda RAIFI - Mohammad Saraj SAKHIZADA - Sohaib SAKHIZADA - Sonam SAKHIZADA - Ritadj SOUHIER - Zineb SOUHIER - Claire UBAC - Zakariye YUUSOF ROOBLE.

Les structures vitryates participantes

Programme de Réussite Educative et C.L.A.S.
Service de Prévention Spécialisée de la Sauvegarde de la Marne
Club de prévention
Association Initiales
Service du Développement Social et Urbain
Service Lecture Publique.



Les partenaires qui ont accompagné et encouragé le projet

Nicolas BACHET
Jean-Pierre BOUQUET
Jean-Philippe FONS
Omar GUEBLI
Élise MERIGEAU
Thierry MOUTON
Anna REOLON.




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
Liberté
Égalité
Fraternité


Vitry-le-François


ALLOCATIONS
FAMILIALES
Caf
de la Marne

initiales.

Association Initiales

Passage de la Cloche d'Or - 16 D rue Georges Clemenceau - 52000 Chaumont (France)
Tél. : 03 25 01 01 16 - Site : www.association-initiales.fr - Courriel : initiales2@wanadoo.fr